



Déclaration conjointe de la CUA, l'ONUDI et la CEA
Journée de l'Industrialisation de l'Afrique, 20 novembre 2019

Thème:
***" Positionner l'Industrie Africaine afin de soutenir le marché
de la Zone de Libre-échange Continentale Africaine (ZLECA)***

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

Distingués invités.

Le 20 novembre est une date charnière qui reconnaît et célèbre la Journée de l'Industrialisation de l'Afrique (JIA). Cette date a été adoptée par l'ASSEMBLEE DES CHEFS D'ETAT ET DE GOUVERNEMENT de l'ORGANISATION DE L'UNION AFRICAINE lors de la vingt-cinquième Session Ordinaire qui s'est tenue le 26 juillet 1989 à Addis Abeba, RESOLUTION AHG/Res. 180 (XXV), qui a été approuvée par l'Assemblée Générale de l'ONU « UNGA » **Résolution 44/237 du 22 décembre 1989.**

Cette célébration annuelle nous donne une nouvelle opportunité pour réaffirmer les engagements des Etats Membres de l'Union Africaine (UA) et de la communauté internationale en accélérant le développement inclusive et durable du continent Africain sur le thème "***Positionner l'Industrie Africaine afin de soutenir le marché de la ZLECA***". Le thème choisi cette année pour la JIA est construit sur les résultats positifs de la Semaine de l'Industrialisation Africaine 2018. Le choix de ce thème est en aucun cas une coïncidence, en particulier vu qu'il arrive dans la foulée du lancement réussi de la Phase Opérationnelle de l'Accord de la ZLECA, qui a eu lieu le 07 juillet 2019, lors du Sommet Extraordinaire des Chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union Africaine (HoS/G), à Niamey, Niger.

Ainsi, avec le lancement du libre-échange le 01^{er} juillet 2020, le besoin de repositionner la production industrielle, afin d'encourager l'offre au marché panafricain élargi, requiert la priorisation du cadre de programmation, des états membres, au niveau régional et continental. Avec l'Accord de la ZLECA, qui est accompagné par un marché régional à fort potentiel qui devrait atteindre près de 3 mille milliard de US dollars, et qui possède une base de consommateurs de 1,27 millions de personnes, la ZLE est une initiative

opportune et adéquate pour augmenter la réponse collective de l'Afrique et résister aux pressions concurrentielles mondiales afin d'obtenir des gains d'efficience.

La Journée de l'Industrialisation de l'Afrique 2019 présente ainsi une occasion très importante pour mettre en lumière les défis de l'industrialisation et accomplir des transformations structurelles sur le continent. Elle est également une chance pour les partenaires de partager leurs idées et leurs meilleures pratiques et favoriser la coopération régionale, continentale et mondiale afin d'accélérer l'industrialisation en Afrique. Si le continent réussit à pleinement profiter des avantages d'un accord de la ZLECA effectif et fonctionnel, de nouveaux besoins d'industrialisation devraient être mis en place dans notre agenda de développement au niveau continental, régional et au niveau des états membres. Une réponse adéquate pour saisir les opportunités entraîne une révision des modes de production du continent, avec une vision pour accélérer les applications modernes et industrielles des ressources énergétiques de l'Afrique.

L'élargissement géographique de la ceinture des produits grâce à l'ajout de la valeur, bénéficiant aux nouveaux ingrédients de la modernisation industrielle disponible à travers les pays, peut en effet être un moyen effectif pour gravir l'échelle de la valeur ajoutée. En faisant la promotion du marché panafricain, l'Accord de la ZLECA devrait cultiver un secteur manufacturier plus compétitif et diversifié. Le retrait des tarifs devrait créer un marché continental qui permettent aux entreprises de bénéficier des économies d'échelle. Le succès de l'Accord de la ZLECA, en augmentant l'offre, repose largement sur les efforts déterminés du continent à écarter les rigidités de cette offre et les problèmes d'infrastructure afin de réduire significativement le coût de la production et le coût du commerce en dehors des frontières.

La participation effective de tous les groupes, en particulier les femmes et la jeunesse en adéquation avec la composition démographique du continent, devrait être déterminant si le continent entend recueillir tous les avantages de la grande ZLE panafricaine. Afin d'assurer la durabilité et l'effectivité de la mise en œuvre de l'Accord de la ZLECA, l'Afrique doit diversifier ses économies et ses productions pour encourager le commerce entre nos pays membres, tout en restant conscient du besoin d'absorber la population

jeune et renflant et en incluant la parité hommes-femmes. **Par conséquent, nous exhortons les états Africains à déployer leurs énergies pour implémenter les accessoires, actuellement les activités stratégiques au cours de la période intermédiaire allant jusqu'au 01^{er} juillet 2020, date de l'ouverture officielle de la zone de libre-échange, afin de permettre une transition harmonieuse vers celle-ci.**

Vu l'urgence de stimuler la capacité de l'industrie afin de soutenir le marché de l'Accord de la ZLECA, la célébration de cette année se concentrera également sur les outils d'exploration, et les instruments commerciaux qui renforcent la capacité de l'industrie à s'ancrer sur le continent, vu qu'ils envisagent d'exploiter les économies d'échelle prodiguées par le régime du libre-échange panafricain. La Commission de l'Union Africaine s'est ainsi associée avec des institutions qui apportent le capital d'investissement nécessaire au continent, à savoir: **le Centre du Commerce International (CCI), Genève ; la Fondation Corée – Afrique, apportant 20 Start-up ; les Comités Economiques Régionaux ; l'ONUDI, CEA ; GIZ ; Afreximbank ; BAD ; UE et l'Organisation pour les Zones de Libre-échange Africaines (AFZO).**

Cette année nous avons donc délibérément évolué au-delà du plaidoyer de construction politique à propos de l'industrialisation du continent pour directement basculer dans la création de la plateforme de transactions commerciales formelles. Dans ce sens, la promotion de l'investissement national et étranger a été mise en avant au cours des célébrations. Les célébrations ont été enrichies par la participation de plus de 1000 délégués ayant un profil de haut rang en tant que partenaires multilatéraux, venant du secteur privé, du secteur public, de la société civile, des partenaires de développement et de groupes industriels de réflexion. Notre partenariat avec la Fondation Corée-Afrique a permis de créer des PME, en mettant l'accent sur la promotion de l'économie des startups, un domaine dans lequel nos partenaires ont un avantage par rapport à nous.

Le profil sectoriel de l'économie des startups qui a été exposé par la Fondation Corée-Afrique inclus : **les entreprises de haute technologie, les usines, le tourisme, les soins médicaux, l'automobile, les textiles, les fertilisants et le secteur financier.**

L'ironie a voulu que ces domaines deviennent des domaines clés pour la transformation économique de l'Afrique, dans un moyen et long terme. Pour encourager les perspectives de l'économie à flux tendu, les rencontres en tête à tête devraient également être à l'honneur durant toute la semaine. Industrialisations apporte une meilleure valeur ajoutée et une diversification des produits. Elle permet également de libérer les capacités créatives, y compris la capacité de fabrication pour l'innovation, qui permettront au continent se préparer pour la course à la reconfiguration de son système de valeur de production et avancer vers une autosuffisance, le développement d'une chaîne de valeur régionale et des systèmes régionaux de production transfrontaliers.

Le plaidoyer pour l'industrialisation a également jouit d'un remarquable dynamisme et attrait, et sur cette même lancée, les Nations Unies a émis une réponse générale pour repositionner le continent sur la voie de l'industrialisation. Ainsi, l'Assemblée Générale des Nations Unies (UNGA) a adopté la **Résolution A/RES/70/293** le 25 juillet 2016, qui annonce la période 2016-2025 comme la Troisième Décennie du Développement Industriel pour l'Afrique (IDDA3) afin de mobiliser des partenariats pour travailler dans un effort collectif à conduire la transformation structurelle en Afrique. IDDA III se développe et s'appuie sur les acquis du IDDA I (1980-1990) et du IDDA II (1993-2002), tous deux ont cherché à promouvoir les moteurs internes de la croissance en optimisant la richesse de l'Afrique et les ressources naturelles afin de permettre à l'Afrique de progressivement atteindre une autosuffisance à travers une industrialisation inclusive et durable.

La proclamation de l'IDDA III souligne le besoin du continent à prendre des décisions urgentes pour faire avancer l'industrialisation durable et inclusive en tant qu'élément clé pour la promotion de la valeur ajoutée, de la diversification économique et la création d'emplois ; ainsi réduire la pauvreté et encourager la capacité du continent à maintenir l'Agenda 2063. IDDA III est par conséquent, une initiative mondiale à la fois bien accueilli et actuelle.

La mise en œuvre fructueuse des cadres clés requiert des partenariats solides, et de la coordination avec les autres partenaires incluant le secteur privé du continent mais

également étranger. Des partenariats robustes privé-public en coopération avec des partenaires multiples doivent être encouragés afin que l'investissement s'inscrive dans une industrialisation durable et pour faciliter l'accès des PME aux services de développement économiques. Une attention toute particulière devrait être portée sur l'agriculture, les infrastructures, l'énergie incluant l'énergie renouvelable et l'efficacité énergétique, le développement des PME, l'innovation, la qualité, le transfert de technologie, la diversification des produits, la politique industrielle, les zones économiques spéciales et les parcs industriels.

La semaine de l'Industrialisation de l'Afrique en 2019 devrait donc galvaniser le soutien et les partenariats qui devraient aider l'Afrique à répondre à son industrialisation au moyen de la mobilisation de capitaux régionaux, continentaux et mondiaux; ce qui permettra de dynamiser les perspectives du continent à faire une transformation structurelle et de satisfaire les aspirations de l'Agenda 2063 et construire l'Afrique de nous souhaitons et dans le même temps donner une impulsion à sa capacité pour atteindre les Objectifs du Développement Durable d'ici à 2030. L'Union Africaine, avec son slogan "Agenda 2063, l'Afrique que nous souhaitons" ("*Agenda 2063, The Africa We Want*") place l'industrialisation au centre en tant que moteur pour conduire la transformation structurelle au niveau social et économique du continent

La CUA, la CEA et l'ONUDI sont, à travers l'organisation de la Semaine et de la Journée de l'Industrialisation de l'Afrique, appellent d'une seule voix les partenaires à soutenir l'industrialisation durable et inclusive du continent.

Nous souhaitons à tous les participants et délégués une excellente et fructueuse célébration pour la Semaine et la Journée de l'Industrialisation de l'Afrique 2019.

Merci.